

POPIELUSKO Jerzy
Un martyr qui a vaincu la dictature communiste
Béatification du père Jerzy Popiełuszko, l'aumônier de « Solidarność »

ROME, Mardi 8 juin 2010 (ZENIT.org) - « *Le père Jerzy était tout simplement un prêtre catholique loyal, qui défendait sa dignité de ministre du Christ et de l'Église et la liberté de tous ceux qui, comme lui, étaient opprimés ou humiliés* », a déclaré Mgr Angelo Amato S.D.B., préfet de la Congrégation pour les causes des saints, dans son homélie durant la messe de béatification du prêtre et martyr polonais Jerzy Popiełuszko.

La célébration, qui a eu lieu en Pologne, à Varsovie, le 6 juin sur la place du Maréchal Józef Pilsudski, réunissait des fidèles venus de tout le pays, les membres du syndicat « Solidarność », les autorités civiles et militaires, les prêtres, les personnes consacrées, la mère du bienheureux, Marianna Popiełuszko, et la famille du prêtre martyr.

« La religion, l'Évangile, la dignité de la personne humaine, la liberté, a poursuivi Mgr Amato, ne collaient pas avec l'idéologie marxiste. Si bien que la folie meurtrière du grand menteur, ennemi de Dieu et oppresseur de l'humanité, de celui qui hait la vérité et répand le mensonge, s'est déchaînée contre lui ».

Pour la Pologne, pour l'Église polonaise et tout spécialement pour « Solidarność » la béatification du père Popiełuszko représente l'histoire. Le souvenir d'une défense héroïque des droits de la personne, un retour aux racines catholiques du syndicat polonais.

Le père Jerzy Popiełuszko rappelle en particulier à tous les polonais, les trois dimensions qui ont donné naissance à « Solidarność », soit la défense et la revendication de la présence de la croix du Christ dans la vie publique, la solidarité sociale et la liberté.

Le père Jerzy Popiełuszko a enseigné qu'il faut être fidèle chaque jour à l'esprit de solidarité et au vrai patriotisme d'une nation dont l'identité a été et demeure encore profondément catholique.

« Le bienheureux est le patron de la solidarité sociale et de tous ceux qui témoignent de la Vérité », a déclaré à ZENIT Janusz Śniadek, président actuel du syndicat « Solidarność ». Un ouvrier du chantier naval de Gdynia ajoute : *« La béatification du père Popiełuszko est pour moi une vraie joie. Comme prêtre il était une personne ouverte à tous, spécialement envers les pauvres et les ouvriers persécutés ».*

La messe de béatification a été concélébrée par plus de 100 archevêques, évêques et cardinaux. Étaient également présents les cardinaux William Joseph Levada, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, Stanisław Dziwisz, Józef Glemp, Franciszek Macharski, Henryk Gulbinowicz, Adam Maida et Kazimierz Świątek, Mgr Józef Kowalczyk, nonce apostolique en Pologne, et le nouveau Primat de Pologne, Mgr Kazimierz Nycz, archevêque métropolitain de Varsovie. De nombreux archevêques et évêques avaient fait le déplacement de la République Tchèque, de Lituanie, de Biélorussie, d'Ukraine.

Avant la messe, la mère du bienheureux, Marianna Popiełuszko, a guidé la récitation du chapelet.

Dans son homélie, Mgr Angelo Amato, a souligné que le père Popiełuszko « *avec les seules armes spirituelles de la vérité, de la justice et de la charité, essaya de maintenir sa liberté de conscience de citoyen et de prêtre et d'en témoigner* ».

« *Mais l'idéologie maléfique ne supportait pas l'éclat de la vérité et de la justice, a déclaré le préfet de la Congrégation pour les causes des saints. Si bien que le prêtre, sans défense, fut épié, persécuté, capturé, torturé et, comble de l'horreur, étranglé puis jeté à l'eau encore agonisant. Ils l'abandonnèrent, comme on abandonne la carcasse d'un animal. Il ne fut retrouvé que dix jours plus tard* ».

Le préfet du dicastère a souligné que « *le sacrifice du jeune prêtre ne fut pas une défaite. Ses bourreaux ne pouvaient pas tuer la Vérité. La mort tragique de notre martyr fut en effet le début d'une conversion générale des cœurs à l'Évangile. Car la mort des martyrs est semence pour les chrétiens* ».

Mgr Amato a rappelé les paroles du pape Benoît XVI selon lesquelles le père Popiełuszko « *avait triomphé du mal par le bien jusqu'à l'effusion de son sang* ».

Après la messe de béatification, les reliques du père Popiełuszko ont été portées en procession pendant 14 kilomètres jusqu'au temple de la Divine providence, dans la zone de Wilanów.

Le père Jerzy Popiełuszko était né le 14 septembre 1947 à Okopy, près de Białystok, au nord-est de la Pologne, d'une famille de paysans profondément chrétienne.

Entré au grand séminaire de Varsovie en 1965, il a été appelé un an plus tard sous les drapeaux, pour faire ses trois années de service militaire dans une unité spéciale, où les autorités militaires procédaient à un endoctrinement anti-ecclésial et antireligieux pour détourner les séminaristes de leur vocation. Il fut objet de vexations et de persécutions qui portèrent atteinte à sa santé.

Il fut ordonné prêtre le 28 mai 1972 par le cardinal Stefan Wyszyński, primat de la Pologne, et choisit pour devise les paroles du prophète Isaïe et de l'Évangile de Luc : « *Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, panser les plaies des cœurs brisés* ».

Après la proclamation de la loi martiale, en 1981, le père Popiełuszko s'était mis à célébrer des « **Messes pour la patrie** », où les homélies affrontaient des thèmes religieux et spirituels mais aussi des questions d'actualité, à caractère social, politique et moral, illustrant les documents fondamentaux de la doctrine sociale de l'Église et les enseignements de Jean-Paul II et du cardinal Stefan Wyszyński.

Il fut enlevé le 19 octobre 1984, par des fonctionnaires des services de sécurité du régime et assassiné. Plus de 1.000 prêtres et des centaines de milliers de fidèles participèrent à ses funérailles.

Depuis 1984 jusqu'à aujourd'hui, 18 millions de pèlerins se sont rendus, en groupes organisés, prier sur sa tombe, dans l'Église San Stanislao Kostka dans la zone de Żoliborz à Varsovie.

En 26 ans, les Polonais de quelque 7.512 villes et villages sont venus prier sur la tombe du père Popiełuszko. De même que 310.000 pèlerins étrangers provenant de 134 pays.

Parmi les personnalités à avoir prié sur la tombe du prêtre martyr, l'on compte : le pape Jean-Paul II (14 juin 1987), le cardinal Joseph Ratzinger (aujourd'hui Benoît XVI), le cardinal Jean-Marie Lustiger, alors archevêque de Paris, George Bush, ancien président des États-Unis, Margaret Thatcher, ancien premier ministre britannique, Vaclav Havel, ancien président de la République Tchèque, Giulio Andreotti, ancien président du Conseil italien.

Selon un sondage du CBOS (le Centre de recherche de l'opinion publique), avant sa béatification, 80% des Polonais adultes déclaraient savoir qui était le père Jerzy Popiełuszko, et pour 78% des personnes interrogées, la béatification du père Popiełuszko a une dimension et une signification de portée nationale.

Selon la volonté de Benoît XVI, la commémoration liturgique du bienheureux père Jerzy Popiełuszko, sera célébrée le 19 octobre.

P. Mariusz Frukacz



REV. TOMASZ KACZMAREK, POSTULATOR CAUSAE

"Les témoins de la foi chrétienne qui ont vécu au dernier siècle, tant à l'Est comme à l'Ouest, ont su appliqué dans leur vie l'Évangile malgré des hostilités et des persécutions allant souvent jusqu'à la preuve suprême du sang. Surtout ceux témoins qui ont affronté le martyre constituent un grand signe éloquent à contempler et imiter. Ils attestent la vitalité de l'Église ; ils apparaissent comme la lumière pour l'Église et pour l'humanité parce qu'ils ont permis d'épanouir la lumière du Christ dans les ténèbres" (Jean Paul II, Ecclesia in Europa, 13).

BIENHEUREUX JERZY POPIELUSZKO, PRETRE MARTYR

Profil biographique

Bienheureux Jerzy Popieluszko, prêtre et martyr est né le 14 septembre 1947 à Okopy près de Suchowola, dans la voïvodie de Białystok en Pologne nord-orientale. Il a passé son enfance précoce dans son village natal Okopy où ses parents, Marianna et Władysław, avaient une petite propriété de taille moyenne. Le climat de la vie religieuse profonde dans sa famille, accompagné du culte à la Vierge Marie a formé en lui depuis son enfance les traits d'une forte spiritualité lesquels avec le temps l'ont mené à une croyance mature et profonde ainsi qu'au service sacerdotal extraordinaire. À Suchowola, il a terminé l'école primaire et le lycée. À Suchowola, il s'est lié comme *répondant* avec les prêtres de la paroisse. En 1965, après son baccalauréat, il est entré au Grand Séminaire de Varsovie (Seminarium Duchowne) pour y commencer ses études de 6 ans en philosophie et en théologie.

Au début de la deuxième année de ses études, il a été convoqué à l'armée pour faire son service militaire dans l'une des unités spéciales, constituée pour les élèves des Séminaires Ecclésiastiques où par l'endoctrinement politique inclus dans le programme détaillé de la propagande antireligieuse et de la lutte contre l'Église catholique on s'efforçait de détourner les séminaristes du chemin d'un prêtre.

Séminariste-soldat, Popieluszko s'est démarqué par le courage et la persévérance dans ses convictions et ses attitudes religieuses, ce qui a attiré sur lui les persécutions et les peines de la part du commandement militaire. Le séjour dans l'unité militaire a aggravé son état de sa santé.

Après son ordination comme prêtre en 1972, il est devenu vicaire dans des paroisses près de Varsovie: à Żabki (1972-1975), Anin (1975-1978) et ensuite à Varsovie, dans la paroisse de Dzieciątka Jezus (Enfant-Jésus). En 1979-1980, il a dirigé la catéchèse pour les étudiants en médecine de l'église universitaire de Ste Anne (św. Anna). Parallèlement, il est devenu prêtre des médecins dans le diocèse.

Pour des raisons de santé, en 1980, il a été muté comme résident à la paroisse de św. Stanisław Kostka à Żoliborz où il était le prêtre des travailleurs de « Huta Warszawa » (le nom de la fonderie de Varsovie). Après la proclamation de l'état de guerre (13 décembre 1981), à partir de janvier de 1982, le père Popieluszko s'est engagé à la célébration très

active des « Messes pour la Patrie » qui avaient lieu chaque mois, en leur donnant bientôt de l'ampleur et de la profondeur spirituelle, ce qui a commencé à attirer à ces cérémonies liturgiques de plus en plus de grandes foules de participants. Dans les homélies préparées pour différentes occasions, et s'appuyant sur les encycliques sociales et sur les messages de Jean Paul II et du cardinal Stefan Wyszyński, il abordait des sujets importants concernant le renouvellement religieux et moral lié aux questions d'actualité sociale et politique. Dans un tel contexte, il évoquait aussi les problèmes douloureux de la dégradation des droits élémentaires de l'homme par les autorités communistes. Il parlait également de la destruction de la dignité de l'homme par les autorités communistes, de la brisure de la conscience humaine, de l'athéisation obligatoire et de la dépravation programmée à laquelle était soumise la société par le système politique. Cet enseignement, en réalité rappelait tout simplement la science sociale de l'Église.

Comme réaction, les autorités communistes ont engagé contre lui une campagne de diffamation et de répression à très grande échelle en présentant le père Jerzy Popieluszko comme un dangereux perturbateur de l'ordre public, d'un agitateur politique en l'accusant de mener d'activités contre l'État, ce qui générerait des provocations régulières de la police et des convocations devant la justice.

La nuit du 19 octobre 1984, le père Popieluszko a été kidnappé par des officiers des services spéciaux MSW (Ministère des Affaires Internes) et brutalement assassiné.

L'enterrement, qui a spontanément été nommé "historique" étant donné son caractère particulier ainsi que le nombre des participants, a eu lieu le 3 novembre 1984 avec la participation de l'archevêque de Varsovie, primat de la Pologne, le cardinal Józef Glemp, des dizaines d'évêques, plus de cinq cents prêtres, de nombreux diplomates et des centaines de milliers de Polonais.

Le caractère de plus en plus connu comme le martyr du père Jerzy Popieluszko, naît spontanément après sa mort, la gloire de la sainteté de sa vie ainsi que de très nombreuses grâces et des miracles attribués à son intervention auprès Dieu, puis les demandes adressées par la Pologne et de l'étranger à l'Évêque de Varsovie ou aussi directement au Vatican, en 1997 ont conduit le cardinal Józef Glemp à ouvrir un procès diocésain sur le martyr pour la foi. La procédure canonique a été finalisée le 19 décembre 2009 par la promulgation d'un décret sur l'authenticité du martyr, édité par ordre du pape Benoît XVI, ce qui a ouvert le chemin à la béatification qui a été présidée le 6 juin 2010 à Varsovie par le Préfet de la Congrégation pour les Affaires de Canonisation, archevêque Angelo Amato.

Message d'un Martyr Bienheureux

Le père Jerzy Popieluszko peut être équitablement rangé parmi les témoins mentionnés par Jean Paul II dans *Ecclesia in Europa*ⁱ et être interprété comme l'un de ces rayons brillants qui ont lui dans l'obscurité d'une longue nuit du mal, pendant le versement de la haine se manifestant par le mépris du droit Divin, le piétinement de la dignité de l'homme et parallèlement par la persécution de l'Église. Il s'est révélé en lui la présence toute-puissante du Rédempteur, de sa grâce dont il puisait sa force pour témoigner de manière suprême sa fidélité à Dieu.

Jean Paul II l'a souligné plusieurs fois dans ses paroles sur le bienheureux Jerzy. Il a aussi confirmé que la mort du père Popieluszko a une dimension profondément évangélique, étant mise en valeur parmi d'autres questions. Le Pape disait : « Il ne faut pas le traiter seulement comme serviteur dans une affaire d'ordre politique [il s'agit du mouvement "Solidarnosc"] bien que ça soit une affaire profondément éthique. Il faut le voir et l'interpréter dans toute la vérité de sa vie. Il faut le lire du côté de cet homme intérieur demandé par l'Apôtre dans l'Épître aux Éphésiens (Eph 3,14-16)¹.

En ce qui concerne les idées majeures du message que nous a laissé le Bienheureux martyr, en premier lieu apparaît le témoignage donné sous forme « d'une vérité sur Dieu et sur l'homme ». C'est parce que son service sacerdotal a été fondé sur l'amour héroïque pour Dieu et sur la proclamation de l'Évangile de l'espoir, que sa mort pouvait faire croître le bien, comme « Résurrection à partir de la Croixⁱⁱ ».

En développant le thème d'un grand exemple de service sacerdotal, on peut encore mettre l'accent sur d'autres aspects :

L'exemple de prêtre est persuasif pour nous par sa grande sensibilité envers l'individu en souffrance, déprimé, errant, privé d'espoir. Il savait aider les personnes à se relever vers la renaissance évangélique, ce qui apporte ensuite des fruits dans la vie quotidienne. Le père Popieluszko se montre comme un apôtre inépuisable et dispensateur du sacrement de pénitence, grâce auquel les gens, ses pénitents, découvraient la face de Dieu en tant que père miséricordieux avec « un fils dispensateur ». Il a mené cette activité même après son arrestation, à la suite des fausses accusations et de provocations de la part des services secrets de l'État. Après tout, dans ce domaine, il y gagnait de la crédibilité et une grande autorité morale.

Ainsi il démontrait que la proximité à Dieu, le respect du droit Divin et l'ouverture à Sa grâce constituent le fondement irremplaçable pour construire une culture et une civilisation chrétiennes et, ce qui en résulte, crée la garantie d'un progrès humain réel.

Le père Popieluszko a su prouver que seul, l'Évangile peut changer le monde bien que ce soit très exigeant comme programme qui admet toujours la réalisation de trois conditions telles que : la fidélité à la vérité, la fidélité à la voix de la conscience et la volonté du sacrifice dicté par l'amour sans lequel il est impossible de réaliser les grands idéaux chrétiens. Avec un tel programme, la méthode de la lutte chrétienne a été réalisée, clamée inlassablement par le Bienheureux qui considérait qu'on peut vaincre le mal seulement par le bien.

Dans ce contexte, il a su montrer la notoriété pour la civilisation et son développement d'un sain patriotisme chrétien, du respect de l'histoire du pays et des valeurs traditionnelles, ce qui était à l'époque, instamment soulevé par l'internationalisme communiste.

Il importe de remarquer que les fruits du service de ce Bienheureux en réalité ont dépassé les dimensions purement sacerdotales. Il est vrai qu'à partir de sa mort, on ne pouvait plus arrêter le grand procès du renouvellement spirituel lequel a mené de manière conséquente à

la libération du régime communiste. On peut dire que, dans une certaine mesure, il a préparé les transformations du pays qui se sont déroulées dix ans plus tard.

L'exemple du père Jerzy montre l'importance et le caractère irremplaçable dans ce procès d'un service sacerdotal authentique. Par sa personne, la conviction de l'Église a été confirmée de nouveau que l'identité du prêtre devient mature dans un climat de fidélité à la science de l'Église et au culte de sa Sainte Mère.

L'authenticité de son service en faveur du Royaume de Dieu et la direction des âmes vers Dieu, est confirmée, d'autre part, par le nombre considérable de grâces attribuées par son intervention auprès Dieu. Il faut souligner que ce phénomène ne cesse de continuer. L'examen plus détaillé de ces grâces et des miracles mène toujours à la même constatation : ils contribuent à renforcer la foi et à approfondir la vie religieuse. Près de trente ans du culte religieux de ce Martyr, la documentation de la gloire du martyr et des grâces confirment que le Bienheureux Jerzy apparaît non seulement comme l'exemple chrétien à suivre mais aussi qu'il est un véritable intercesseur auprès de Dieu. Quand, pendant sa vie sur terre, cela constituait un fort point de repère pour ce qui concerne le suivi du programme de la vie chrétienne, maintenant cela renforce aussi son témoignage par de nombreuses grâces.

Son cas est l'exemple convaincant pour l'Église que les martyrs chrétiens ont la plus grande influence sur la culture humaine en devenant les promoteurs de l'ordre authentique du monde. Ils confirment que l'avenir du monde appartient aux personnes sachant introduire la paix et lesquels enracinés dans le Christ - comme prêtre Popieluszko - savent vaincre le mal par le bien.

Bien que sa mort ait eu lieu il y a presque trente ans, pour des personnes de bonne volonté, son témoignage est actuellement aussi persuasif qu'au cours de sa vie.

Voilà les traits les plus significatifs de son témoignage déclaré de différentes manières et dans des circonstances différentes, lesquels démontrent un large éventail des formes de son imitation héroïque « du Maître Divin de perfection ».

Pour terminer, on peut constater que le procès de béatification du père Jerzy Popieluszko a rappelé indirectement la vérité sur le régime politique et social duquel a été supprimé le droit Divin. Il s'agit ici de rappeler de nouveau le cours de l'histoire de civilisation dramatique selon lequel le monde sans Dieu, en se fondant sur la fausse anthropologie, avec le temps, malgré le progrès au niveau de la législation digne d'attention, se retourne de manière impitoyable contre l'individu.

Le martyre du père Popieluszko est un fort appel d'amour, prouvé par le versement de son sang afin d'aider à se libérer de cette errance.

ⁱ Enseignement à Włocławek 7 VI 1991 (Insegnamenti di Giovanni Paolo II, t. XIV-I, 1991, s. 1553-1555).

ⁱⁱ Jean Paul II, audience générale 5 XI 1984.